



Mot de Sœur Laure

Le tombeau vide.

Quoi de plus étonnant pour les femmes au tombeau, au matin de Pâques,
de s'entendre dire: " Il n'est pas ici, allez dire à ses disciples et à Pierre:
Il vous précède en Galilée, c'est là que vous le verrez comme Il vous l'a dit "

Les femmes sont envoyées aux disciples et à Pierre.
Extraordinaire envoi. Du neuf est en train de naître.
Elles sont porte-parole de Jésus le Ressuscité, invitées à rappeler aux disciples
la parole que Jésus leur avait dite avant sa passion lors du dernier repas.

Aujourd'hui encore cette parole nous bouleverse dans notre Galilée.
Où trouvera-t-on Jésus le Ressuscité sinon à travers des communautés
qui se rassemblent pour célébrer sa mort, sa résurrection
et la joie qui en jaillit pour le monde?
Où reconnaîtra-t-on le visage de Jésus le Ressuscité sinon sur le visage de ceux et celles
qui vivent de son Esprit et qui luttent pour briser les entraves du mal?
Où entendra-t-on Jésus le Ressuscité sinon dans des communautés
qui annoncent sa parole de libération à travers des actes de pardon et de paix ?
Chacun, chacune se rappelle qu'Il a dit :
"si deux ou trois se rassemblent en mon nom, je serai au milieu d'eux ".

Aujourd'hui encore cette parole nous interpelle dans nos relations.
Croire à la résurrection nous engage tout d'abord à nous laisser ressusciter,
à partager avec chacun, chacune ce qui est nécessaire à la vie,
à dénoncer et refuser des situations indignes que vivent certains frères et sœurs.

Oui ! Le Ressuscité nous attend toujours plus loin et nous surprend quand on ne l'attend pas.
Il nous rejoint sur les chemins de notre quotidien comme à Emmaüs mais
c'est toujours pour disparaître et nous faire signe plus loin.
C'est ainsi que Jésus le Ressuscité nous apprend à avancer sur les routes de la vie!

Puissions-nous le découvrir davantage durant ce temps pascal
C'est ce que je vous souhaite de tout cœur !



Des jeunes nous partagent

Echos du WE M@rgellois.be du mois de mars,

(en partie partagé lors de la célébration dominicale)

"Voilà encore un W.E. Margellois.be qui touche à sa fin! Le W.E. des "plus jeunes" ... mais il en manque plusieurs, simplement parce qu'ils fêtent les 20 ans d'une Margelloise, Laurie.

Mais ce W.E., quelle surprise ! Huit nouveaux Margellois.be sont venus nous rejoindre.

Qu'avons-nous vécu durant ces 48 heures? Nous nous sommes laissés interpeller à partir du film que beaucoup d'entre vous connaissent: "Ratatouille"

Ce film nous l'avons analysé à partir de trois thèmes.

- Vivre la solidarité au-delà de nos différences. Qu'est-ce que cela veut dire pour moi, pour nous ? Jusqu'où cela m'engage-t-il ? ? La solidarité ... un mot tellement vite prononcé...

- Le bonheur... nous le cherchons tous. Où est-il caché ? Ne se trouve-t-il pas là où je ne l'attends pas ?

- Chaque personne est importante, unique et a de la valeur aux yeux de notre Dieu.

Est-ce que je le crois vraiment ? Comment est-ce que je le manifeste dans le concret de mes journées ?

Ces différents thèmes ont été exploités suivant un même canevas :

- Quel est mon regard sur le film ? (Qu'est-ce qui me fait dire que la solidarité est vécue ?)

- Quel est mon regard sur ma vie ? (Et moi... suis-je vraiment solidaire de ceux que je rencontre chaque jour ?)

- Quel est mon regard sur Celui qui nous rassemble ce matin, le Christ Vivant ?

(Comment était-il solidaire des gens de son époque ? Comment manifestait-il cette solidarité ? Quels gestes posait-Il ? Où trouvait-Il son bonheur ? C'était quoi : être heureux pour Lui ?)

(Que vivait-Il, que faisait-Il pour montrer à ceux qu'Il rencontrait qu'ils étaient uniques, qu'ils avaient du prix aux yeux du Père. Et que ce Père avait gravé leur nom sur la paume de ses mains ?)



A partir de tout cela, chaque jeune, dans un temps de silence avec lui-même et avec le Seigneur, a pu écrire une lettre à ce Seigneur, à ce Père des cieux. Ces lettres ont été la Parole qui a alimenté notre prière du soir. Nous avons également déposé dans une marmite les ingrédients nécessaires à la recette d'une bonne cohésion, d'une bonne entente dans un groupe.

La veillée du samedi soir, toujours très attendue, avait été préparée par les aînés. C'était leur première, mais quelle première ! Leur imagination a été remarquable et l'ambiance super !

Enfin, pour emporter un souvenir matériel, chacun a confectionné sa toque de cuisinier.

Vendredi soir, nous avions des nouveaux venus en face de nous, ces jeunes ne se connaissaient pas et ils étaient les uns à côté des autres.



Ce dimanche matin un groupe est formé.

Oui, Jésus-Christ est à l'œuvre dans le cœur de ces jeunes, nous en sommes les "témoins".
Sœur Bernadette et sœur Michelle.

Marche des rameaux

Partout dans le monde, le week-end qui précède Pâques, les jeunes chrétiens se réunissent pour fêter la Journée Mondiale de la Jeunesse (JMJ). En Belgique aussi, depuis de nombreuses années, les jeunes se donnent rendez-vous pour vivre un temps fort de la foi.

Cette année, cet évènement conviait tous les jeunes du pays à Bruxelles. Un invité de marque, le dominicain Timothy Radcliffe est venu parler aux jeunes et leur offrir une catéchèse autour de la Parole de Dieu. La cathédrale Saints-Michel-et-Gudule accueillait les jeunes à partir de 10h pour partager autour du thème « Au commencement était la Parole » Jean 1, 1.



Ensuite, ils sont partis en petits groupes en direction de la Basilique de Koekelberg. Ce temps de traversée de la ville était aussi un temps de partage en petites fraternités mêlées. Durant l'après-midi, les jeunes ont participé à des activités variées sous forme d'ateliers. Ces ateliers se groupaient autour de trois grands thèmes : des ateliers plus spirituels, des ateliers qui invitent à la réflexion personnelle, des ateliers plus ludiques.

Après avoir partagé le repas du soir, les jeunes ont vécu une veillée avec le Cardinal Danneels. Ce temps de prière était un des moments forts du rassemblement des jeunes.

Cette année encore, les Filles de Marie ont eu la possibilité d'animer un atelier et c'est une dizaine de jeunes, aidés par Aurélie et sœur Bernadette, qui ont partagé leur expérience du groupe M@rgellois.be. Pour l'occasion, Alexandre avait créé un magnifique diaporama que vous pourrez voir dès que possible.

Comme lors des quatre jours, dans l'esprit de Taizé fin décembre à Bruxelles, j'étais tellement heureuse de voir tant de jeunes qui se rassemblent au nom de Jésus Christ ! N'oublions pas de les mettre tous dans notre prière.

Sœur Michelle. (aidée par Internet)

Un groupe de jeunes s'envolera vers l'Argentine (Campo Largo *) pour aider les enfants des rues.

... Ils sont six. Cinq jeunes gens de Philippeville et un ado de Bruxelles. Leur projet qui prendra forme début juillet: partir un mois en Argentine pour proposer des actions en faveur des enfants de la rue.

Sœur Bernadette Dutront les accompagnera et les guidera jusqu'à Campo Largo, un petit village situé au Nord de l'Argentine, au Chaco pour être précis, l'une des provinces les plus pauvres du pays. Sur place, Mathilde Durvaux, Christophe Furnémont, Céline Gaspard, Maud Henrotte, Isalyne Lebrun, Tanguy Massin rejoindront une autre sœur de la communauté des Filles de Marie.

Son prénom: Renée. Elle s'occupe des jeunes depuis de nombreuses années en Argentine. Pour s'en sortir, les habitants de cette province n'ont pas beaucoup le choix.



UN PEU DE RECONFORT

La cueillette du coton ou la fabrication du charbon de bois, voilà leurs principales activités. *"La-bas, beaucoup d'enfants de familles monoparentales ou désunies ne mangent pas à leur faim. C'est une des conséquences visibles de la situation socio-économique de la région"* explique Sœur Bernadette.

Et de préciser *"Nous rejoindrons sœur Renée qui s'occupe de jeunes en difficultés. Un home d'accueil a été ouvert pour les enfants dénutris de 0 à 3 ans. Les "Margellois" (ndlr: groupe de réflexion dont font partie nos six jeunes gens) passeront tout d'abord du temps à aider les personnes qui s'occupent de ces bébés."*

"Nous aimerions également rendre un service à la "Casa del Sol" Il s'agit d'un centre qui permet aux enfants pauvres de se restaurer deux fois par jour. Les enfants y sont accueillis tous les jours de 7h du matin à 13h". "Concrètement, nous aimerions apporter quelque chose à ces enfants. En accord avec la direction de la maison et en fonction des moyens disponibles et de leurs envies du moment, des animations leur seront proposées" explique Sœur Bernadette.

AIDEZ-LES

" Des ateliers peinture permettront aux enfants de la Casa Del Sol de s'exprimer autrement que par des mots. Une fresque pourrait égayer les murs du bâtiment. Une petite exposition valoriserait l'esprit libre et créatif des enfants.

" NOTRE AMBITION PREMIERE EST DE FRATERNISER"

Des bricolages simples qui leur permettraient de gagner un peu d'argent, tandis que des ateliers d'échanges culturels leur apprendraient mutuellement des chants en français et en espagnol. Bref, nous ne manquons pas de projets. Nous verrons sur place ce que nous pourrons accomplir concrètement. Loin

de nous l'idée de vouloir modifier leur mode de vie. Partager, échanger, dialoguer et fraterniser avec les habitants, voilà notre ambition première. "

"Ce projet dans sa globalité nécessite pas mal de moyens. financiers, d'autant plus que les jeunes gens que j'accompagnerai sont toujours aux études. Soutenus par toutes les personnes de bonne volonté qui nous entourent, nous sommes à la recherche de fonds qui serviront à payer en partie ce voyage mais surtout, à acheter le matériel nécessaire pour nos animations. Nous comptons sur votre générosité légendaire: une contribution, si petite soit-elle, nous aidera à réaliser notre projet.

Infos : Sœur Bernadette Dutront – 0495/ 43 95 32

N° de compte : Campo Largo : 068 – 2508007-52

S.F.

La Nouvelle Gazette 21 avril 2009



Margelle

Toi + Moi +

Le MEJ explose de joie

Comment des jeunes peuvent-ils se passionner un vendredi soir pour des 10 logarithmes à six décimales? Demandez-le au M.E.J. (Mouvement Eucharistique des Jeunes) qui a trouvé la formule gagnante. Lors du premier week-end de Carême, ils ont osé inventer une expérience scientifique dont les ingrédients étaient malaxés par 108 jeunes du diocèse de Liège, Bruxelles et Namur. Ce thème récurrent sur les trois jours était illustré par deux personnages, Archimède d'un côté qui proposait à tous ces fameux logarithmes pour expliquer le rassemblement de tant de monde dans un même lieu, et Thomas le poète pour qui il fallait s'enthousiasmer de la beauté de ces rencontres.



Une partie du groupe dans le jardin du Couvent des Sœurs

Dès leur arrivée, ces adolescents et jeunes adultes criaient "Eurêka" 115 rencontraient d'autres membres du Mouvement et pouvaient discuter dans le cadre de petites équipes par tranches d'âges: les J.T. (de 11 à 13 ans), les TA (12-15 ans), les E.S (jusqu'à 18 ans) puis les EA (de 18 à 21 ans). Chacun devait dire aux autres membres de l'équipe, qu'ils ne connaissaient quasiment pas, en quoi lui ou elle était unique. Le lendemain, d'autres témoins sont venus raconter comment, en toute simplicité, ils font un choix chrétien: une famille accueille des futures mères qui n'ont pas désiré ce bébé (le Souffle de vie), un directeur d'école

explique ses méthodes pédagogiques dans le respect de tous les élèves, un prêtre étranger montre la réalité religieuse vécue en Afrique, etc.

L'un des temps forts du week-end a eu lieu le samedi après-midi, lorsque les jeunes se sont mis au service d'autres groupes. Ils ont animé un home de personnes âgées, ils ont écouté le témoignage de religieuses (les Filles de Marie de Pesche) où ils ont travaillé avec des adultes souffrant d'un handicap mental. En sortant de cette activité, Sébastien constatait: *"La différence n'existe que dans notre tête. Eux (les pensionnaires du home les Goélants, NDLR) nous acceptent comme nous sommes!"*



Les animations chez les Sœurs dans les chambres et au restaurant

Ce rassemblement commun à tous les membres du M.E.J. en Belgique a redynamisé chacun des participants. La consultation des photos sur le site du Mouvement eucharistique des jeunes (www.mej.liege.catho.be) le prouve, les jeunes sont revenus dans leurs groupes d'origine (en paroisse ou l'école) très motivés. Là où le mouvement démarre à peine (à Uccle, à Saint Gilles et dans le Brabant Wallon), ces rencontres menées à Pesche (Couvin) auront donné des idées ... En attendant l'autre temps fort de l'année, lors de la nuit pascale !

Anne-Françoise- reporter du MEJ

Texte repris de l'article du journal "Dimanche" du 22 mars 2009.

N.D.L.R. Depuis cette visite, un des jeunes mejistes continue régulièrement à correspondre par G.S.M. avec une Sœur de l'infirmerie.

Ce temps était un temps fort, très fort.

Une belle réussite !

Nous avons l'impression, le sentiment, que les cœurs ont été fortement touchés, que Jésus était présent au milieu de nous.

Nous espérons vivre un cocktail explosif suite au Pourquoi ? Comment ?

C'est une magnifique explosion de joie qui a clôturé ce week-end !

Une explosion qui, nous l'espérons, continuera à rayonner dans la vie de chacun, à l'école, au travail dans nos familles, nos lieux de vie.

Mais ça, vous le savez déjà certainement.

Si nous vous envoyons ce courrier c'est pour dire à nouveau merci.

Un simple mot qui a tant de sens. C'est bien dans la profondeur de ce que ces cinq lettres expriment que nous voulons le dire à nouveau...

Extrait de la lettre envoyée par la Permanence du MEJ aux Mejistes et aux amis du MEJ

Qu'est-ce que le MEJ ? Tremplin pour la vie / Elan pour la foi

Le Mouvement Eucharistique des Jeunes est un mouvement éducatif catholique présent dans 56 pays. Il s'adresse aux jeunes de 7 à 21 ans. Il se propose de former ceux-ci humainement et spirituellement. Accompagnés par des responsables et de jeunes animateurs, ils apprennent à faire le lien entre leur vie et leur foi.

Quelques moyens proposés par la pédagogie du MEJ :

- **Faire équipe** et apprendre à vivre ensemble : apprendre à s'ouvrir à Dieu et à l'évangile.
- **Réaliser des projets** vers d'autres : vivre un camp d'été
- Accompagné par son responsable, apprendre à **relire sa vie** et en parler (carnet personnel) apprendre à faire des choix et à s'engager
- Le MEJ décline sa pédagogie en **5 tranches d'âge**, pour s'adapter aux différentes étapes de la vie des jeunes d'aujourd'hui.
- **Cultiver l'esprit de fête** entre autres par le chant, l'expression diversifiée.

Pour plus d'information : www.lemej.be

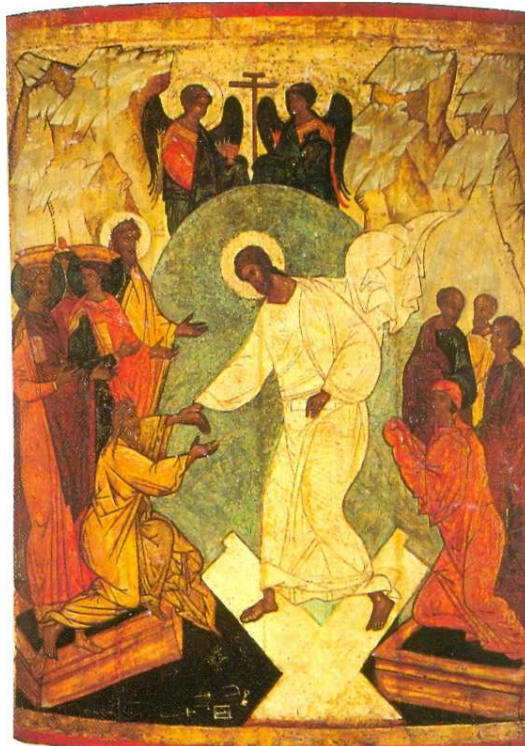
Une icône de Pâques

De l'événement pascal, l'iconographie a retenu deux thèmes.

L'un est évangélique et illustre le récit évangélique, par l'ange, aux femmes porteuses de la myrrhe.

L'autre que nous proposons, suggère l'essentiel du combat mené par le Christ et de l'accomplissement de sa mission,

« La descente aux enfers » ou Anastasis (résurrection des morts)



C'est la plongée du Christ au plus profond des abîmes infernaux, dans ce trou noir du séjour des morts que nous retrouvons sur l'icône de la Nativité et sur celle de l'Épiphanie. Celles-ci situaient donc le **combat mené par le Christ** tout au long de son existence divino-humaine, sur son vrai terrain, et préfiguraient déjà la lutte ultime, décisive, victorieuse, qu'il va mener maintenant.

Le Christ se détache sur une » mandorle », figure géométrique ovale, en forme d'amande qui détermine le monde des puissances divines. Le Christ vient s'y inscrire dans toute sa réalité céleste et sa gloire immortelle.. La mandorle laisse voir un autre plan de la réalité, elle signifie l'irruption du ciel sur la terre, l'union des mondes supérieur et inférieur. Les deux mondes, céleste et infernal

se rejoignent ; les âmes des morts rappellent le monde intermédiaire, terrestre.

Pendant tout le temps pascal la Liturgie orientale chante d'ailleurs inlassablement :

**« Christ est ressuscité des morts. Par sa mort, il a vaincu la mort
Et rendu la vie à ceux qui sont dans les tombeaux ».**

La croix du Christ est présente sur l'icône comme instrument de son supplice, instrument grâce auquel il a brisé les portes des enfers (dans le sens du monde des morts). Nul ne peut prétendre , s'il ne s'est pas chargé jusqu'au bout de sa croix. Pour cette raison, un chant des Matines affirme que :

« Par la croix, la joie vient dans le monde ».

Seule, la croix peut faire craquer les assises du monde démoniaque.

Le Christ jaillit comme l'éclair dans les enfers en un mouvement tourbillonnaire descendant, souligné par la traîne frémissante de son vêtement. La poussée résurrectionnelle ne se fait donc pas selon une poussée de bas en haut, mais de haut en bas, jusqu'au point ultime de l'abaissement, de l'humilité du Fils de Dieu :

« Tu es descendu sur terre pour sauver Adam, et ne l'y trouvant pas, ô Maître, tu es allé le chercher jusque dans l'enfer »(Matines du Samedi Saint)

« Le Christ est ressuscité des morts »,(proclamation joyeuse de l'hymne pascal)

Il ne s'agit pas d'une métaphore, le Christ n'est pas ressuscité de son propre tombeau, isolé des autres. C'est l'humanité tout entière depuis les origines qu'il relève, qu'il est allé visiter, en premier lieu Adam et Eve, à genoux , au premier plan. Il leur donne la main pour les retirer des limbes

Ainsi se trouvent face à face, l'ancien et le nouvel Adam.

Derrière le premier Adam, toute sa lignée est là :David, Salomon, d'autres Justes, signifiant par là que notre race déchue est vraiment sauvée et que désormais le salut est acquis pour tout homme qui veut bien s'y ouvrir. Derrière Eve, nous voyons Moïse et les prophètes.

Sous les pieds du Christ, les portes des enfers sont brisées, les verrous et les gonds sautent.

« Par la mort, le Christ a vaincu la mort. »

Saint Pierre fait également allusion à cette défaite de la puissance de mort :

« Dieu l'a ressuscité en le délivrant des douleurs de la mort, car il n'était pas possible que la mort le retienne en son pouvoir. »

Depuis la descente aux enfers, il n'est plus un seul lieu qui reste opaque à la divinité, un seul recoin de l'univers qui n'ait été visité par Dieu, que cet enfer soit le monde objectif du séjour des morts, ou l'abîme intérieur de l'enfer personnel et de l'angoisse.

Saint Pierre, encore, rend compte de cette espérance :

« Même aux morts, la bonne nouvelle a été annoncée, afin que, jugés selon les hommes dans la chair, ils vivent selon Dieu dans l'Esprit » (1Pierre, 4, 6).

Il n'y a donc plus de captifs :

« A ceux qui sont dans les tombeaux, Il a donné la Vie. »

Avec saint Jean Damascène, nous voyons en contemplant et méditant cette icône de la Descente aux enfers, «les fondements de notre Credo. »:

« Nous chantons ô Christ, votre Passion vivifiante et glorifions votre Résurrection ! »

N'est-ce pas ce que l'Eglise nous demande de vivre chaque jour de ce temps pascal qui nous conduira à la Pentecôte ?

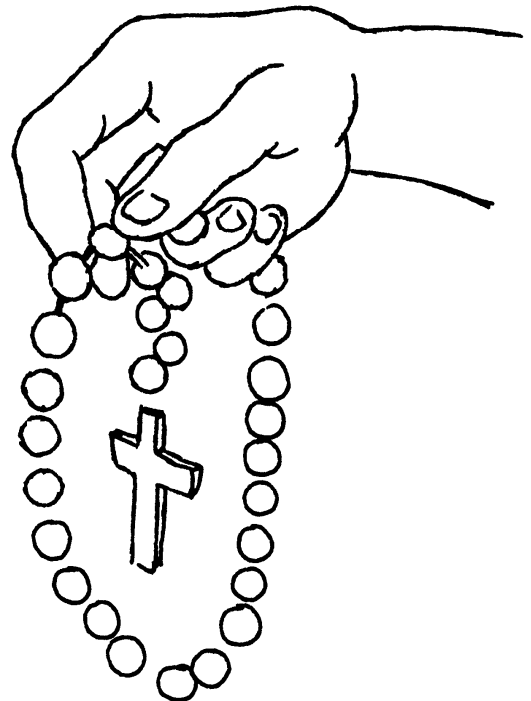
Pour le mois de Mai,
mois de Marie,
un beau texte à vivre...

Récite ton chapelet, dit Dieu
et ne te soucie pas de ce que raconte tel écerelé :
que c'est une dévotion passée et qu'on va abandonner.
Cette prière-là, je te le dis
est un rayon de l'Evangile:
on ne me la changera pas.

Ce que j'aime dans le chapelet, dit Dieu,
c'est qu'il est simple et qu'il est humble
comme fut mon fils,
comme fut ma mère.

Récite ton chapelet: tu trouveras à tes côtés
toute la compagnie rassemblée en l'Evangile:
la pauvre veuve qui n'a pas fait d'études
et le publicain repentant qui ne sait plus son catéchisme,
la pécheresse effrayée qu'on voudrait accabler,
et tous les éclopés que leur foi a sauvés
et les bons vieux bergers, comme ceux de Bethléem,
qui découvrirent mon Fils et sa Mère ...

Récite ton chapelet, dit Dieu,
il faut que votre prière tourne, tourne et retourne,
comme font entre vos doigts les grains du chapelet.



Alors, quand je voudrai, je vous l'assure,
vous recevrez la bonne nourriture,
qui affermit le cœur et rassure l'âme.

Allons, dit Dieu, récitez votre chapelet
et gardez l'esprit en paix.

Charles Péguy.



Activités dans nos communautés.



Pesche Exposition " Accro-Paul"

Du 1^{er} au 7 mai, nous avons eu le plaisir d'accueillir dans notre chapelle l'expo "ACCRO-PAUL" créée par Luc Aerens pour célébrer les 50 ans de Lumen Vitae. Il y a eu des activités pour tous les âges et niveaux de connaissance: un itinéraire permettait de découvrir des richesses bibliques, ecclésiales, communautaires, personnelles, culturelles, historiques ... Des activités proposées ont mis le visiteur en situation " comme s'il y était ". Un livret de visite interactive a été remis à chaque participant, avec des activités adaptées à différents âges, compétences et centres d'intérêt.

Les animateurs ont proposé d'explorer ou de vivre en différents espaces:

- une grande BD en frise sur saint Paul;
- des reproductions d'œuvres d'art et de sites où l'Apôtre est passé, des créations contemporaines.
- des jeux sur saint Paul et ses Lettres;
- des ateliers sur les Actes des Apôtres (écriture, culture de l'Antiquité, découverte des premières communautés chrétiennes ...);
- des explorations sur CD-Rom et internet;
- un lieu de recueillement, d'expressions de prière vivante.

Des groupes scolaires ou de catéchèse ainsi que des laïcs ont pu bénéficier de cette magnifique opportunité qui a été proposée à notre doyenné.

Le "keasy " de l'Ecole Sainte Marie de Pesche gagne le concours de la Région Wallonne.

Blégny-Mine, mercredi dernier. Huit cents élèves, leurs professeurs et les designers ayant participé au concours attendent patiemment la remise des prix. En présence de la ministre Marie-Dominique Simonet, en charge de la recherche et des technologies nouvelles, le jury a livré le palmarès. L'école gagnante de la catégorie supérieure est l'Institut Sainte-Marie de Couvin-Pesche, pour son *keasy*.

Sorte de concours Lépine pour juniors, la Région wallonne attire les jeunes créateurs au concours *L'Odyssée de l'Objet*. Quatre-vingts écoles ont répondu favorablement à cette invitation et motive

les élèves à se remuer les méninges. Pas facile, surtout qu'il faut se soumettre à certaines contraintes et que le jury est particulièrement attentif à de multiples petits détails.

Evolution tout au long de l'année

Dès octobre, les élèves de 5^e et 6^e technique de transition en sciences appliquées de l'ISM Couvin-Pesche se sont mis en route pour trouver un objet. Celui-ci doit être à la fois utile et permettre d'aider des personnes âgées, à mobilité réduite, ou être un objet utile dans la vie de tous les jours. Sous la houlette de Martine Druart, professeur, et David Enthoven, parrain et designer de Virton, les étudiants ont créé de toutes pièces deux inventions très pratiques : le *keasy* pour les élèves de 6^e année et le *cadlift* pour les élèves de 5^e année.

Des visites d'entreprises

Pour parfaire la formation, les élèves sont allés visiter des entreprises telles que *Euro-Lock* à Bastogne ou *Mathy by BoIs* à Mariembourg. Ils ont constaté que la technologie avancée n'est autre que l'application permanente des sciences appliquées. Et que tout au long du processus de fabrication, différents corps de métiers entrent en jeu et sont complémentaires.



Les deux équipes et leurs œuvres accompagnées de leur professeur Martine Druart.

Le keasy et le cadlift, deux véritables trouvailles.

A quelles fins les élèves de l'ISM ont-ils réalisé les objets?

Les élèves de 5^{ème} et 6^{ème} années ont pensé aux personnes moins valides.

Abréviation de *key* (de) et *easy* (facile), le **keasy** est un petit entonnoir à placer en face de la serrure.

Petite pièce, en métal ou en plastique, elle oblige la clé à s'introduire dans l'entonnoir et rentrer dans la serrure sans devoir chercher l'entrée de celle-ci. Très utile pour les personnes malvoyantes, parkinsonniennes ou ... rentrant un peu tard ou avec un verre dans le nez...

Le cadlift. Petit chariot à roulettes comprenant un plateau montant descendant mû par un moteur. Caddie-ascenseur, cette invention est très pratique pour les personnes ne sachant plus lever ou déplacer de lourdes charges.

Les élèves ont pu compter sur le soutien logistique de Mathy by BoIs, de Euro-lock et Servi plast.

La Norvège pour premier prix

Remportant la palme, les élèves de 6^{ème} ont gagné un super voyage en Norvège qui se déroulera du 4 au 7 mai. Une belle surprise pour Martine Druart et ses élèves.

Géry Dutry. Vers l'Avenir du 29 avril 2009.



Agenda.

Retraite pour les sœurs (au couvent) :

- du 14 (18h) au 20 juin (matin) par le Père Schilz
- du 23 (soir) au 28 août (matin) par le Père Goossens

Retraite pour tous à la Margelle du 02 (18h) au 08 août (9h)

"Apprendre à intégrer la Bonne Nouvelle dans nos vies" par le Père S. Falque



Nouvelles familiales

JUBILAIRES :

Mot de la famille de Sœur Berthe Antoine.

"Nous remercions toute la Congrégation et chacune en particulier pour l'accueil qui nous fut réservé lors du jubilé de 50 ans de profession religieuse de notre sœur.

Ce fut une réussite : messe d'action de grâce, apéritif, dîner excellent et service impeccable. Encore un tout grand merci pour tout".

Les frères et belles-sœurs de Sœur Berthe.

Prions pour :

Monsieur Jacques Trine,
décédé à Durbuy le 10 mars 2009,
neveu de Sœur M.-Céleste Ninanne de Pesche.

Monsieur Jacky Robert,,
décédé à Cerfontaine le 2 avril 2009,
neveu de Sœur Yvonne Renard de Pesche

Monsieur Robert Tamigniaux,
décédé à Quévy-le-Petit le 6 avril 2009
beau-frère de Sœur Béatrice Van Gastel de Pesche

Sommaire.

Mot de Sœur Laure.	p. 1
Des jeunes nous partagent	
- Echos du W.E. Margellois.be du mois de mars	p. 2
- Marche des Rameaux	p. 3
- Un groupe de jeunes s'envolera pour l'Argentine	p. 4
Margelle Toi + Moi + Lui Le MEJ explose de joie	p. 5
Pâques Icône de la descente aux enfers	p. 7
Pour le mois de mai, mois de Marie, un beau texte à vivre	p. 9
Activités dans nos communautés :	
Pesche - Exposition "Accro-Paul"	p. 10
- Le keasy de l'Institut Ste-Marie gagne le concours de la R. W.	p. 10
Agenda Retraites	p. 11
Nouvelles familiales :	
Jubilaires	p. 12
Nos défunts	p. 12
Sommaire	p. 12